

Société royale Cercles des Naturalistes de Belgique asbl

Les Astéracées à fleurs toutes ligulées jaunes



Francis MAUHIN

**Société royale
Cercles des Naturalistes de Belgique®
Association sans but lucratif
Société fondée en 1957**

pour l'étude de la nature, sa conservation, la protection de l'environnement
et la promotion d'un tourisme intégré,
agrée par le Ministère de la Communauté française et
le Ministère de la Région wallonne.



- Typographie & mise en page : **FRANCIS MAUHIN.**
- À l'usage des personnes qui pratiquent la Publication assistée par ordinateur (PAO), les règles de typographie utilisées dans ce fascicule sont celles en usage à l'Imprimerie nationale de France.
- © La reproduction des textes et des illustrations est soumise à l'autorisation de la section.

Éditeur responsable

FRANCIS MAUHIN
BE 4100 Bonnelles

Téléphone...+32498152610

Mél.....naturaliste@gmail.com
francis.mauhin@gmail.com

Site Web<http://www.attiredailes.be>

Forums.....<https://www.facebook.com/groups/Attiredailes>

Photo de couverture : Salsifis des prés (*Tragopogon pratensis*).

FRANCIS MAUHIN¹

**Les Astéracées
à fleurs toutes ligulées jaunes
de la Belgique,
du Grand-Duché de Luxembourg,
du Nord de la France
et des Régions voisines**

suivant la classification APG IV

¹ Francis MAUHIN est naturaliste. Il dirige « Attire d'Ailes », section des Cercles des Naturalistes de Belgique.
<http://www.attiredailes.be>

Avant-propos

Ce fascicule recense les Astéracées à fleurs toutes ligulées jaunes qui croissent dans le territoire limité par la Meuse au nord, par les vallées de la Meuse, de la Roer, de la Moselle moyenne, de la Seille et de la basse Meurthe à l'est, par le cours supérieur de la Marne, le cours moyen de l'Aisne et la vallée de la Somme au sud, par la Manche, le pas de Calais et la mer du Nord à l'ouest.

Les références qui ont servi à la rédaction du présent ouvrage sont :

- LAMBINON (Jacques), VERLOOVE (Filip) (et coll.), *Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines (Ptéridophytes et Spermatophytes)*, 6^e édition. Éditions du Jardin Botanique national de Belgique, BE 1860 Meise, 2012 ;
- JACQUEMART (Anne-Laure), DESCAMPS (Charlotte) (et coll.), *Flore écologique de Belgique (Ptéridophytes et Spermatophytes), suivant la classification APG IV*, 2^e édition. Éditions Averbode/Érasme, BE 5004 Bouge (Belgique) & Éditions du Jardin Botanique de Meise, BE 1860 Meise (Belgique), 2019 ;
- TELA BOTANICA : [HTTPS://WWW.TELA-BOTANICA.ORG](https://www.tela-botanica.org).

Cet ouvrage suit la **nouvelle classification proposée par l'Angiosperm Phylogeny Group (APG)**. Depuis la fin des années quatre-vingt-dix, cette classification a redessiné profondément les délimitations des familles, des genres et des espèces, en intégrant à des considérations morphologiques traditionnelles, des caractéristiques génétiques (séquences ADN, gènes chloroplastiques), chimiques (molécules caractéristiques) et écologiques (pathogènes et parasites, biotopes de prédilection).

<u>Ancien nom</u>	=	<u>Nom retenu</u>
<i>Cicerbita macrophylla</i>	=	<i>Lactuca macrophylla</i>
<i>Crepis polymorpha</i>	=	<i>Crepis vesicaria</i> subsp. <i>taraxacifolia</i>
<i>Hieracium aurantiacum</i>	=	<i>Pilosella aurantiaca</i>
<i>Hieracium bauhinii</i>	=	<i>Pilosella piloselloides</i> subsp. <i>bauhinii</i>
<i>Hieracium caespitosum</i>	=	<i>Pilosella caespitosa</i>
<i>Hieracium flagellare</i>	=	<i>Pilosella flagellaris</i>
<i>Hieracium lactucella</i>	=	<i>Pilosella lactucella</i>
<i>Hieracium pilosella</i>	=	<i>Pilosella officinarum</i>
<i>Hieracium piloselloides</i>	=	<i>Pilosella piloselloides</i> subsp. <i>piloselloides</i>
<i>Leontodon autumnalis</i>	=	<i>Scorzoneroïdes autumnalis</i>
<i>Mycelis muralis</i>	=	<i>Lactuca muralis</i>
<i>Picris echioides</i>	=	<i>Helminthotheca echioides</i>

Abréviations utilisées

- Ard.** : district ardennais.
Boul. : district boulonnais.
Brab. : district brabançon.
Camp. : district campinien.
Champ. : district champenois.
Eifel centr. : district de l'Eifel central.
Fl. : district flamand.
Lorr. : district lorrain.
Mar. : district maritime.
Mosan : district mosan.
Pic. : district picard.
Ter. par. : district du nord-est de l'Île-de-France.

Les Astéracées

à fleurs toutes ligulées jaunes

Caractérisation de la famille des Asteraceae

Plantes généralement herbacées.

Feuilles alternes, opposées ou basilaires, simples ou composées, généralement dépourvues de stipules.

Inflorescence en capitule : fleurs petites, généralement nombreuses, réunies sur un réceptacle commun (= élargissement du pédoncule) entouré d'un involucre de bractées ; réceptacle nu ou portant des bractéoles (paillettes ou écailles, parfois en forme de soies) entre les fleurs.

Fleurs généralement hermaphrodites, parfois unisexuées, les périphériques parfois stériles.

Calice réduit à la floraison, se présentant généralement à la maturité du fruit sous la forme d'une bordure membraneuse, d'une aigrette de poils, d'écailles, parfois nul.

Corolle généralement à (4-)5 pétales soudés en un tube prolongé par (4-)5 lobes ou dents (= fleur tubulée), ou soudés en un tube prolongé latéralement par une languette ou ligule (= fleur ligulée) ; rarement, fleurs femelles sans corolle.

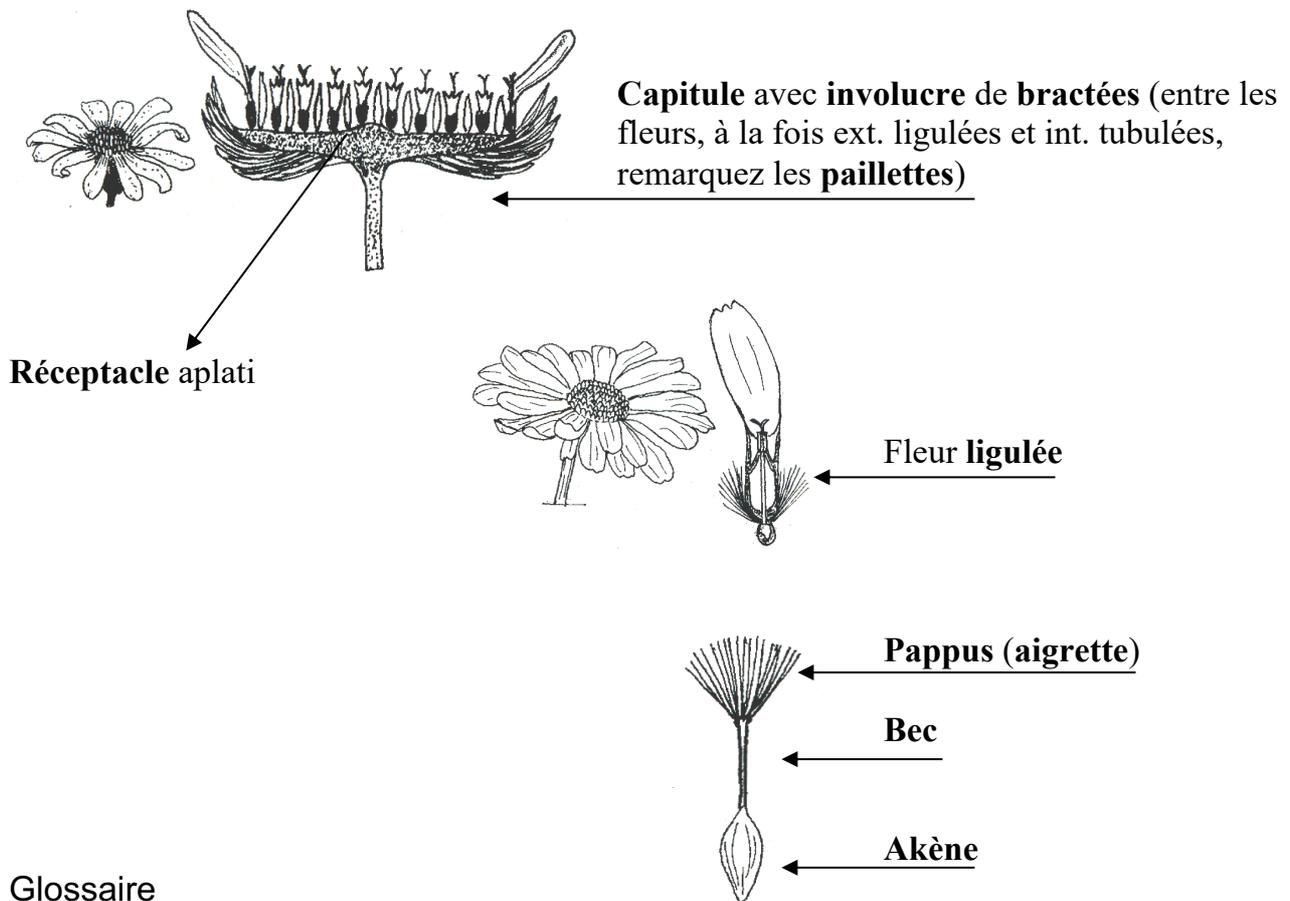
Étamines : (4-)5, à filets soudés au tube de la corolle et à anthères généralement soudées entre elles en un manchon à l'intérieur duquel passe le style.

Carpelles : 2, soudés entre eux ; ovaire infère, à 1 loge ; 1 style et 2 stigmates (parfois en grande partie soudés entre eux) ; un seul ovule, basal.

Fruit : un akène surmonté généralement du calice persistant ou pappus.

Famille cosmopolite, groupant environ 20 000 espèces.

ILLUSTRATIONS¹



Glossaire

- Aigrette**..... Ensemble de poils ou de soies surmontant un fruit ou une graine.
- Akène**..... Fruit sec à une seule graine, ne s'ouvrant pas spontanément à maturité.
- Bec**..... Partie allongée terminant certains fruits tels que les akènes...
- Bractée**..... Petite feuille ou écaille située à la base d'un pédicelle floral, ou bien sur le pédoncule d'une inflorescence, ou encore à la base de celle-ci.
- Capitule**..... Inflorescence à fleurs sessiles ou subsessiles et serrées en tête compacte sur un réceptacle commun simulant une seule fleur.
- Involucre** Ensemble de bractées insérées à la base d'une ombelle, d'un capitule...
- Paillette**..... Petite écaille insérée entre les fleurs fixées sur le réceptacle de l'inflorescence de certaines Astéracées et Caprifoliacées.
- Pappus**..... Chez les Astéracées, calice modifié en une couronne d'arêtes, d'écailles ou de poils (soies) surmontant l'ovaire ; dans ce dernier cas, le pappus continue à croître après la floraison et deviendra une aigrette surmontant l'akène à maturité.
- Réceptacle** .. Renflement du sommet du pédicelle ou du pédoncule, sur lequel viennent s'insérer les diverses pièces florales ou les fleurs lorsqu'il s'agit d'un capitule.

¹ Dessins tirés du *Glossaire botanique illustré* de Bernard CLESSE (Centre Marie-Victorin).

GROUPE 1 — PLANTES À LATEX, PIQUANTES, ÉPINEUSES

1	Feuilles entières à crénelées-dentées, à bord gén. ondulé, à nervure principale peu marquée. Involucre à bractées externes larges (plus de 4 mm) ou linéaires, nettement réfléchies. Akènes avec aigrette de soies au moins en partie plumeuses. Plantes des pelouses ou des sites rudéralisés sur sols plutôt calcarifères.	2
	Feuilles pennatifides à pennatiséquées, à nervure principale blanche, très marquée. Involucre à bractées appliquées contre le capitule, ni larges, ni nettement réfléchies. Akènes avec aigrette de soies non plumeuses. Plantes des sites rudéralisés, sur sols gén. riches en base.	3
2	Feuilles caulinaires inf. non embrassantes, non cordées. Bractées externes de l'involucre nombreuses, de moins de 3 mm de large, linéaires, non cordées. <i>30-90(-120) cm. — Juill.-oct. — Pelouses, friches, coupes forestières, surtout sur des sols calcarifères, bord des chemins, terrils, ballast des voies ferrées. — C-AC, sauf Fl., Camp. et Ard. : AR-R.</i>	<i>Picris hieracioides</i> (Picride fausse-épervière)
	Feuilles caulinaires inf. embrassantes et cordées. Bractées externes de l'involucre par 3-5, de plus de 4 mm de large, ovales, cordées. <i>30-120 cm. — Juill.-sept. — Cultures (notamment de luzerne), friches, bord des chemins, digues. — Mar., Boul. : AC ; Pic. : AR ; Brab. (surtout occ.), Lorr. or., Champ., Tert. par. : R ; ailleurs : RR ou nul.</i>	<i>Helminthotheca echioïdes</i> (Picride fausse-vipérine)
3	Nervure principale des feuilles à la base inf. à épines de 1-2 mm. Akènes, au moins ceux du centre du capitule, prolongés par un bec à aigrette de soies. Plante gén. vert clair.	Lactuca Voir clé détaillée
	Nervure principale des feuilles à la base inf. sans épines de 1-2 mm. Akènes non prolongés par un bec, à sommet gén. tronqué, à plusieurs rangées de soies. Plante gén. vert franc. <i>20-60(-100) cm. — Juin-nov. — Cultures, jardins, terrains vagues, friches, endroits rudéralisés, coupes forestières. — C.</i>	<i>Sonchus asper</i> (Laiteron rude) Voir aussi clé détaillée des Sonchus

GROUPE 2 — PLANTES À LATEX, NON PIQUANTES, NON ÉPINEUSES

1	Pas de feuilles caulinaires.	2
	Au moins une feuille caulinaire bien développée.	8
2	Capitules solitaires à l'extrémité de la tige.	3
	Plusieurs capitules sur la tige.	5
3	Feuilles entières, oblongues à obovales, très pubescentes à la face inf., à poils courts à la face sup. gén. de moins de 7 cm de long. Fleurs jaune citron. Plante des pelouses sèches, aux endroits piétinés, gén. par plages monospécifiques. <i>5-30 cm. — Mai-sept. — Pelouses et prairies sèches, landes, friches, rochers, terrils. — C-AC sauf Fl. occ. : AR-R.</i>	<i>Pilosella officinarum</i> (Épervière piloselle) Voir aussi clé détaillée des Pilosella
	Feuilles finement dentées à très découpées, pubescentes ou non, gén. de plus de 7 cm de long. Fleurs jaune franc. Plantes des pelouses sèches ou des sites rudéralisés.	4
4	Feuilles pennatifides à pennatiséquées. Bractées externes de l'involucre très réfléchies à la floraison. Capitules dressés avant la floraison. Akène prolongé par un bec à aigrette de soies.	Taraxacum ¹
	Feuilles finement dentées à pennatiséquées. Bractées externes de l'involucre non réfléchies à la floraison. Capitules penchés avant la floraison. Akène non prolongé par un bec, mais à plusieurs rangées de soies.	Leontodon Voir clé détaillée
5	Plantes très rares, de moins de 30 cm de haut, des sites rudéralisés sur sols acides. Pédoncules floraux très renflés sous le capitule, lui-même de 7-10 mm de diam. Feuilles presque entières, à quelques petites dents. <i>6-30 cm. — Juin-sept. — Cultures, bord des chemins, surtout sur des sols siliceux. — Fl., Camp., Lorr., Tert. par. : RR ou peut-être disparu de certains de ces districts ; ailleurs : disparu ou nul. En voie de disparition dans le territoire de la Flore. Espèce protégée.</i>	<i>Arnoseris minima</i> (Arnoséris)
	Plantes gén. de plus de 30 cm de haut. Pédoncules floraux gén. non renflés sous le capitule.	6
6	Feuilles entières à finement dentées, gén. pubescentes. Plantes gén. à stolons. Capitules au moins par 2, gén. en groupe serré à l'extrémité de la tige. Fleurs jaunes ou orange.	Pilosella Voir clé détaillée
	Feuilles dentées à pennatiséquées, si presque entières alors à taches brunes. Plantes sans stolons. Capitules non disposés en groupe serré. Fleurs jaunes.	7

¹ La plupart des espèces sont **apomictiques**, donnant lieu à de nombreuses lignées difficilement reconnaissables.

Apomixie : mode de reproduction asexué caractérisé par la formation de graines sans qu'il y ait eu fécondation (mitoses de certaines cellules du sac embryonnaire).

Voir LAMBINON (Jacques), VERLOOVE (Filip) (et coll.), *Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines (Ptéridophytes et Spermatophytes)*, 6^e édition. Éditions du Jardin Botanique national de Belgique, BE 1860 Meise, 2012.

	Plantes gén. pubescentes. Tige avec au max. quelques écailles. Feuilles presque entières, à taches brunes ou dentées ou pennatiséquées, à lobe terminal large. Capitules à paillettes membraneuses entre les fleurs.	Hypochaeris Voir clé détaillée
7	Plantes glabres ou à poils épars. Tige à nombreuses écailles dans sa partie sup. Feuilles dentées à pennatiséquées, à lobe terminal étroit, linéaire. Capitules sans paillettes membraneuses entre les fleurs. <i>10-45 cm. — Juin-oct. — Prairies fraîches ou humides, friches, coupes forestières, chemins herbeux, plus rarement pelouses sur des sols secs. — C-AC.</i>	<i>Scorzoneroides autumnalis</i> ¹ (Liondent d'automne)
8	Feuilles toutes entières, linéaires à lancéolées, à nervures secondaires parallèles à la nervure principale.	9
	Feuilles légèrement dentées à très découpées.	10
	Feuilles à nervure principale large, creuse, blanche à la face sup. Involucre à bractées égales entre elles, disposées en 1-2 rangs, sans bord membraneux. Plantes de 20 à 90 cm de haut, gén. des prairies, sur sols non tourbeux.	Tragopogon Voir clé détaillée
9	Feuilles à nervure principale non large, non creuse. Involucre à bractées inégales entre elles, disposées en plusieurs rangs, comme les tuiles d'un toit, avec un large bord membraneux. Plantes de moins de 50 cm de haut, des prairies et landes, sur sols humides à tourbeux. <i>10-50 cm. — Mai-juin. — Prairies humides, non amendées ni fumées, landes et prairies tourbeuses. — Ard. (surtout SW) : AR ; Mosan (surtout mér.), Lorr., Champ., Tert. par. : R ; Mar. mér., Camp., Pic., Brab. : RR. En régression dans le territoire de la Flore.</i>	<i>Scorzonera humilis</i> ² (Scorsonère des prés)
10	Feuilles pennatiséquées, à lobes très irréguliers dont le terminal nettement plus grand que les autres.	11
	Feuilles légèrement dentées à très découpées, à lobes plus réguliers et le terminal non nettement plus grand que les autres.	12
11	Feuilles à lobe terminal arrondi, denté. Capitules à plus de 5 fleurs ligulées. Plantes des coupes forestières et des sites rudéralisés. <i>Bord des chemins, coupes forestières, abords des villages, terrains vagues, cultures.</i>	<i>Lapsana communis</i> ³ (Lampsane commune)
	Feuilles à lobe terminal à 5 pointes principales (« grosses dents »). Capitules à gén. 5 fleurs ligulées. Plantes des milieux frais et ombragés. <i>40-90 cm. — Juin-août. — Bois frais, sur des sols riches, coupes et lisières forestières, rochers calcaires ombragés, vieux murs, chemins ombragés. — Mosan, Lorr., Eifel centr. : AC ; Brab., Ard., Tert. par. : AR ; ailleurs : R-RR.</i>	<i>Lactuca muralis</i> (Laitue des murailles) Voir aussi clé détaillée des Lactuca

¹ Plante très variable.

² On cultive comme légume dans les jardins *Scorzonera hispanica* (Salsifis noir) ; cette espèce s'observe rarement à l'état spontané.

³ Deux sous-espèces dans le territoire de la Flore :

— diam. des capitules épanouis : 1,5-2 cm. Involucre long de 6-8 mm. Fleurs ligulées jaune pâle, étalées obliquement. Limbe des feuilles inf. à segment terminal plutôt arrondi et gén. denté, à segments latéraux petits et espacés : *L. subsp. communis* ; 20-100(-130) cm — Juin-sept. — C-AC ;

— diam. des capitules épanouis : 2-3 cm. Involucre long de 8-9 mm. Fleurs ligulées jaune vif, étalées horizontalement. Limbe des feuilles inf. à segment terminal triangulaire ou losangique et peu denté, à segments latéraux grands et rapprochés : *L. subsp. intermedia* ; (30-)60-200 cm — Juin-nov. — Lorr. sept. (G.-D. de Luxembourg) : RR, naturalisé.

12	Feuilles pennatifides à pennatiséquées à bord denté, très embrassantes, à oreillettes bien développées, à nervure principale fort marquée. Capitules gén. pyriformes. Plantes gén. robustes, de 20 à 200 cm.	Sonchus Voir clé détaillée
	Feuilles légèrement dentées à très découpées, mais à lobe terminal non nettement plus grand que les autres.	13
13	Feuilles lancéolées à ovales, légèrement dentées à dentées, gén. pubescentes, parfois tachées. Akènes sans bec, à plusieurs rangées de soies blanc brunâtre, raides et cassantes.	Hieracium Voir clé détaillée
	Feuilles gén. dentées à pennatiséquées, gén. à poils épars, sans tache. Akènes avec ou sans bec, dans ce cas, à plusieurs rangées de soies blanches et souples.	14
14	Tige glabre en haut et à poils étalés en bas. Feuilles sup. lancéolées, les inf. profondément lobées, à dents peu profondes. Capitules subsessiles, groupés par 2-3, axillaires ou terminaux, de 1 cm de diam. Akènes avec, à la base du bec, une couronne à 5 dents. Plantes gén. très ramifiées, très rares, sur sol sablonneux. 20-60 cm. — Juin-août. — Friches, cultures, moissons, terrils, sur des sables ou sur du limon sableux. — Mar. mér., Pic., Lorr. (surtout or.), Champ., Tert. par. : RR ; ailleurs : parfois adventice.	<i>Chondrilla juncea</i> (Chondrille effilée)
	Plantes n'ayant pas toutes ces caractéristiques réunies. Akènes sans bec ou à bec très court, à plusieurs rangées de soies blanches et souples.	Crepis Voir clé détaillée

CLÉS DES PRINCIPAUX GENRES D'ASTÉRACÉES À FLEURS TOUTES LIGULÉES JAUNES

CREPIS		
1	Akènes, au moins ceux du centre, prolongés en un bec long et filiforme.	2
	Akènes sans bec, rétrécis au sommet.	4
2	Ligule des fleurs jaune sur les deux faces. Involucre et pédoncule hérissés de longs poils, raides et jaunâtres, non glanduleux. <i>15-45 cm. — Juill.-août. — Abords des villages, bord des chemins, cultures (surtout de luzerne et de trèfle). — Lorr., Champ., Tert. par. : R ; ailleurs : RR, adventice (ou parfois naturalisé localement) ou nul.</i>	<i>C. setosa</i> (Barkhausie hérissée)
	Ligule des fleurs striée de pourpre à la face inf. Involucre et pédoncule pubescents ou glanduleux, mais jamais hérissés de longs poils jaunâtres.	3
3	Plantes à odeur tenace d'iode (odeur un peu safranée), gén. sur sols calcarifères. Capitules penchés avant la floraison, style jaune. Akènes de deux types dans un même capitule : ceux du centre à bec très long, ceux de la périphérie à bec très court. <i>15-30 cm. — Juin-sept. — Friches, déblais de carrières, terrils, ballast des voies ferrées, surtout sur des sols calcarifères. — Lorr., Champ., Tert. par. : AR ; Pic. mér., Mosan : R ; ailleurs : RR ou nul.</i>	<i>C. foetida</i> ¹ (Barkhausie fétide)
	Plantes à odeur faible voire inodores. Capitules dressés avant la floraison, style brun foncé à noirâtre. Akènes d'un seul type dans un même capitule : tous à bec long. <i>20-70 cm. — Mai-août. — Friches, bord des chemins, prairies artificielles, dunes, ballast des voies ferrées. — Boul., Lorr. (sauf N), Champ. : C-AC ; Mar. : AC-AR ; Pic. (surtout occ.), Brab. (surtout occ.), Mosan, Tert. par. : AR ; ailleurs : R-RR ou nul.</i>	<i>C. vesicaria</i> subsp. <i>taraxacifolia</i> ² (Crépis à feuilles de pissenlit)

¹ À côté de la subsp. *foetida*, connue depuis longtemps du territoire de la Flore, on y a observé récemment la subsp. *rhoeadifolia*, occupant à l'état indigène la partie or. et centr. de l'aire de l'espèce. Ce taxon a été introduit dans des « mélanges fleuris » sur des terrils de Camp. or., où il semble naturalisé ; il pourrait exister ailleurs. Les deux sous-espèces se distinguent principalement par la pilosité des bractées :

- subsp. *rhoeadifolia* : bractées hérissées de soies raides, non glanduleuses ; poils glanduleux absents ;
- subsp. *foetida* : bractées dépourvues de soies, munies de poils souples et souvent de poils glanduleux (ceux-ci d'abondance variée) ; plante souvent plus grêle que la sous-espèce précédente.

² Cette espèce peut être distinguée de *Crepis biennis* par les caractères suivants :

- *C. vesicaria* subsp. *taraxacifolia* : akènes prolongés en bec allongé et pourvus de 10 côtes longitudinales couvertes d'aspérités. Ligules striées de rouge pourpre en dessous. Styles brun foncé à noirâtre ;
- *C. biennis* : akènes dépourvus de bec allongé et présentant 13 côtes longitudinales presque lisses. Ligules non striées de rouge en dessous. Styles jaunes.

4	Tige pubescente, glanduleuse et visqueuse dans la partie inf. Bractées de l'involucre glabres. 20-70 cm. — Juin-juill. — Friches, vignobles, bord des chemins, surtout sur des sols calcaires. — Lorr., Champ., Tert. par. : R ; Pic. mér. : RR, d'indigénat douteux ; ailleurs : parfois adventice.	<i>C. pulchra</i> (Crépis élégant)
	Tige jamais glanduleuse dans la partie inf. Bractées de l'involucre à pilosité variable.	5
5	Plantes des milieux très humides (marais, prairies, forêts), vivaces, à rhizomes. Aigrettes de soies blanc roussâtre, légèrement raides et cassantes. 30-90 cm. — Mai-juill. — Marécages le long des ruisseaux et des rivières, prairies à hautes herbes, forêts très humides. — Ard. : AC ; Eifel centr. : AR ; Camp. (surtout sept.), Brab. centr. et or., Lorr. sept. et or. : R ; Fl., Mosan : RR.	<i>C. paludosa</i> (Crépis des marais)
	Plantes annuelles ou bisannuelles des sites rudéralisés, plutôt sur sols secs et sableux. Aigrettes de soies blanc pur, molles, flexibles.	6
6	Feuilles caulinaires à bord enroulé. Akènes brun sombre, à 10 côtes longitudinales, saillantes et épineuses. 10-60 cm. — Mai-oct. — Cultures et pelouses sur des sols sableux, dunes, vieux murs. — Camp. (surtout sept. et or.), Champ., Tert. par. : R-RR ; ailleurs : RR ou nul ; indigénat douteux.	<i>C. tectorum</i> (Crépis des toits)
	Feuilles caulinaires à bord plan. Akènes jaunâtres, lisses ou presque.	7
7	Involucre de moins de 8 mm de long. Akènes de moins de 5 mm de long, à 10 côtes longitudinales. 5-60(-80) cm. — Juin-oct. — Prairies, friches, bord des chemins, cultures négligées, dunes. — C-AC.	<i>C. capillaris</i> ¹ (Crépis à tige capillaire)
	Involucre de plus de 10 mm de long. Akènes de plus de 5 mm de long, à 13-20 côtes longitudinales. 30-120 cm. — Juin-août(-oct.). — Prairies à faucher, bord des chemins. — C-AC, sauf Mar., Pic. : AR, Fl., Camp. or. et Ard. : R.	<i>C. biennis</i> ² (Crépis des prés)

¹ L'espèce est très variable.

² *Crepis biennis* peut facilement être confondu avec *Crepis vesicaria* subsp. *taraxacifolia* : voir l'obs. sous cette espèce.

HIERACIUM¹ (s.l., les épervières)		
1	Plantes avec, lors de la floraison, des feuilles basilaires, parfois peu nombreuses ; feuilles caulinaires absentes ou peu nombreuses (moins de 8).	2
	Plantes sans feuilles basilaires lors de la floraison, plus de 8 feuilles caulinaires.	6
2	Feuilles caulinaires embrassant nettement la tige, poils glanduleux nettement présents sur les feuilles, visibles à l'œil nu. <i>20-60 cm. — Juin-juill. — Vieux murs, talus de tuffeau, terrils. — Pic. sept., Brab. occ. (France) et or. (Maastricht, Valkenburg, Kanne, Tongres) : RR, naturalisé.</i>	<i>H. amplexicaule</i> (Épervière amplexicaule)
	Feuilles caulinaires non embrassantes, sans poils glanduleux visibles à l'œil nu.	3
3	Tige à moins de 2 feuilles (rar. 2).	4
	Tige à plus de 2 feuilles.	5
4	Feuilles vert franc, non tachées, bord des feuilles muni de poils fins, souples. <i>20-60 cm. — Mai-juin. — Murs, talus, rochers, ballast des voies ferrées, terrils, lisières et coupes forestières, bois clairs. — Mosan, Lorr., Tert. par., Eifel centr. : C-AC ; Pic., Brab., Ard., Champ. : AC-AR ; Camp. : R ; ailleurs : RR ou nul.</i>	<i>H. murorum²</i> (Épervière des murs)
	Feuilles glauquescentes, plutôt minces, gén. tachées de noir à la face sup., bord des feuilles muni de petites glandes gén. assez rares et minuscules et de poils fins, mous, entremêlés de soies raides. <i>15-60 cm. — Mai-juin. — Rochers, éboulis de carrières, vieux murs, talus, lisières forestières, surtout sur substrat calcaire. — Brab. or., Mosan, Ard., Lorr. : R ; Champ., Eifel centr. : RR ; Fl. : RR, naturalisé ; à rechercher ailleurs.</i>	<i>H. glaucinum³</i> (Épervière précoce)

¹ La plupart des espèces sont apomictiques, donnant lieu à de nombreuses lignées difficilement reconnaissables.

Voir LAMBINON (Jacques), VERLOOVE (Filip) (et coll.), *Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines (Ptéridophytes et Spermatophytes)*, 6^e édition. Éditions du Jardin Botanique national de Belgique, BE 1860 Meise, 2012.

² 1. *Hieracium bifidum* a été signalé dans l'E du territoire de la Flore, en particulier dans l'Eifel centr. et, jadis, dans le Brab. or. (Pays-Bas). Il se distingue de *H. murorum* par son limbe foliaire vert ou glauque, maculé ou non à la face sup., par son inflorescence plus ou moins fourchue, par son involucre plus ou moins couvert de poils simples, à poils glanduleux nuls ou rares et à poils étoilés plus ou moins abondants, par ses styles le plus souvent jaunes, parfois livides ou noirâtres, enfin par sa tige glabre même dans le bas, non ou faiblement glanduleuse dans le haut.

2. *Hieracium fuscocinereum*, plante d'Europe sept., a été observé dans le Tert. par. Il est très proche de *H. murorum*, dont il se distingue par son involucre d'un vert plus pâle, hérissé de nombreux poils fins, pâles ou blancs, non glanduleux, ainsi que de petits poils glanduleux peu nombreux (alors que l'involucre de *H. murorum* possède de nombreux poils glanduleux accompagnés d'un petit nombre de poils non glanduleux).

³ 1. *Hieracium glaucinum* est intermédiaire entre *H. murorum* et *H. schmidtii*.

2. On a observé dans le district Mosan (vallées de l'Ourthe et de l'Ambève) *Hieracium juranum*. Il se distingue notamment de *H. glaucinum* par ses feuilles basilaires à limbe rétréci à la base en un pétiole ailé ainsi que par sa feuille caulinaire sup. à limbe élargi-embrassant à la base.

3. *Hieracium wiesbaurianum* [espèce intermédiaire entre *H. schmidtii* (ou *H. glaucinum*) et *H. bifidum*] a été signalé dans le territoire de la Flore (Ard. or. : Oesling et Allemagne ; peut-être Eifel centr.). Ce taxon, dont la distinction par rapport à *H. glaucinum* est contestée, se différencierait de cette espèce par les bractées de l'involucre densément couvertes de poils étoilés et gén. plus ou moins hérissées, ainsi que par le limbe foliaire profondément sinué-denté dans la moitié inf.

5	<p>Feuilles vert glauque, gén. tachées de couleur sombre, lie de vin, à la face sup., gén. glabres ou presque glabres à la face sup. Inflorescence lâche. 20-60 cm. — Juin-juill. — Talus, friches, lisières et coupes forestières, murs. — Pic. mér., Mosan, Ard., Lorr., Champ., Tert. par., Eifel centr. : R ; Mar. sept., Fl., Camp., Brab. : RR ; à rechercher ailleurs.</p>	<p><i>H. maculatum</i>¹ (Épervière tachée)</p>
	<p>Feuilles vert pâle ou vert foncé, non tachées à la face sup., gén. velues à la face sup. Inflorescence contractée. 30-60 cm. — Juin-juill. — Talus, murs, lisières et coupes forestières, ballast des voies ferrées, terrils. — Mosan, Lorr., Tert. par., Eifel centr. : AC ; Camp., Pic., Brab., Ard., Champ. : AR ; ailleurs : R-RR.</p>	<p><i>H. lachenalii</i>² (Épervière vulgaire)</p>
6	<p>Bractées externes de l'involucre très étalées ou réfléchies. 10-120 cm. — Juill.-oct. — Lisières et coupes forestières, landes, pelouses, dunes, surtout sur des sols siliceux. — Mar., Fl., Camp., Ard., Eifel centr. : AC ; Brab., Mosan, Lorr., Champ., Tert. par. : AR ; Boul., Pic. (surtout sept.) : R.</p>	<p><i>H. umbellatum</i> (Épervière en ombelle)</p>
	<p>Bractées externes de l'involucre non réfléchies, faiblement écartées ou appliquées contre les internes.</p>	7
7	<p>De 8 à 30 feuilles caulinaires, avec, latéralement, 2-5 dents saillantes. Bractées de l'involucre gén. aiguës, non ou peu glanduleuses, à poils simples, rares ou nuls. 30-120 cm. — Juill.-août. — Lisières et coupes forestières, landes, pelouses, talus, friches. — Camp., Ard. : AC ; Mosan, Lorr., Eifel centr. : AR ; Brab. : R ; ailleurs : RR ou nul.</p>	<p><i>H. laevigatum</i> (Épervière lisse)</p>
	<p>De 10 à 50 feuilles caulinaires, à dents non saillantes. Bractées de l'involucre obtuses, à poils simples et glanduleux. 30-120 cm. — Août-oct. — Lisières et coupes forestières, talus, landes, surtout sur des sols siliceux. — Ard. : C ; Camp., Mosan, Lorr. : AC ; Brab. (surtout centr.), Tert. par., Eifel centr. : AR ; Champ. : R ; ailleurs : RR ou nul.</p>	<p><i>H. sabaudum</i> (Épervière de Savoie)</p>

¹ *Hieracium maculatum* est intermédiaire entre *H. lachenalii* et *H. glaucinum*.

² *Hieracium caesium*, plante d'Europe centr. et sept., a été observé dans le Tert. par. Il se distingue de *H. lachenalii* par ses feuilles d'un vert glaucescent (vert franc chez *H. lachenalii*), les caulinaires au nombre de 2-4 (2-10 ou plus chez *H. lachenalii*), par son inflorescence à 1-10 capitules portés par des pédoncules dressés (1-30, sur des pédoncules arqués-étalés chez *H. lachenalii*), ainsi que par son involucre muni de poils simples non glanduleux souvent sombres à la base (jamais sombres à la base chez *H. lachenalii*).

HYPOCHAERIS (s.l., les porcelles)		
1	Tige très velue. Feuilles à taches violettes. Soies de l'aigrette plumeuses et disposées sur un rang. 20-60 cm. — Juin-juill. — Prairies sèches, landes herbeuses. — Ard. or. (Oesling et Haute Ard.), Eifel centr. : RR.	<i>H. maculata</i> ¹ (Porcelle tachée)
	Tige glabre ou légèrement pubescente. Feuilles gén. non tachées de violet. Soies de l'aigrette de deux types, les ext. denticulées, les int. plumeuses et disposées sur deux verticilles.	2
2	Feuilles souples et glabres, parfois ciliées. Capitules de 1,5-2,5 cm de diam., fleurs ligulées dépassant peu l'involucre. Akènes du centre du capitule avec bec, les autres sans. 7-30 cm. — Juin-sept. — Landes, pelouses, friches, champs, dunes, souvent sur des sols sablonneux. — Mar. (surtout mér.) : R ; Fl., Camp., Brab., Lorr. : RR ou disparu. En voie de raréfaction dans le territoire de la Flore.	<i>H. glabra</i> (Porcelle glabre)
	Feuilles gén. coriaces et velues. Capitules de 2,5-4 cm de diam., fleurs ligulées dépassant nettement l'involucre. Tous les akènes avec bec. 15-60 cm. — Juin-sept. — Prairies, pelouses, dunes, friches, surtout sur des sols siliceux. — C-AC, sauf Champ. : AR.	<i>H. radicata</i> ² (Porcelle enracinée)

¹ *Hypochaeris maculata* croît parfois en compagnie d'*Arnica montana*. À l'état stérile, il se distingue de cette espèce par ses feuilles basilaires à limbe à dents aiguës et espacées (chez *Arnica montana*, feuilles basilaires à limbe entier).

² Plante très variable. On a parfois distingué les deux sous-espèces suivantes, dont la valeur taxonomique et la distribution devraient être étudiées :

- capitules longs de 13-16 mm. Akènes longs de 3-4 mm. Plante assez basse : subsp. *ericetorum* ;
- capitules longs de 15-25 mm. Akènes longs de 5-6 mm. Plante plus élevée : subsp. *radicata*.

LACTUCA (s.l., les laitues) ¹		
1	Fleurs bleues. Capitules de 3 cm de diam. Feuilles pennatiséquées coupées en segments foliaires gén. étroits. Plantes des pelouses sèches et rochers calcaires, vivaces, de 10-40 cm de haut, glabres.	2
	Fleurs jaunes. Capitules de moins de 1,5 cm de diam, Feuilles dentées à pennatiséquées (alors segments foliaires larges). Plantes des sites rudéralisés ou autres milieux possibles, annuelles, de gén. plus de 40 cm de haut, pubescentes au min. dans le bas de la tige.	3
2	Feuilles pennatifides à pennatiséquées. Plantes vivaces, de 10-40 cm de haut, gén. glabres. Akènes prolongés en un bec grêle. Plantes des pelouses sèches et rochers calcaires. <i>10-40 cm. — Mai-juin. — Rochers, pelouses sèches, surtout sur calcaire ou sur craie. — Pic. (surtout mér.), Mosan (vallées), Lorr., Champ. : AR ; Tert. par. : R ; Brab. (sur craie), Ard. or. (Oesling) : RR.</i>	<i>L. perennis</i> (Laitue vivace)
	Feuilles inf. lyrées, avec une seule paire de segments latéraux, parfois réduits. Feuilles caulinaires lobées et dentées. Akènes sans bec. Plantes vivaces, pouvant atteindre 2-3 m de hauteur, glabres ou à poils raides épars, des talus, lisières ou haies. <i>Juill.-août. — Talus, lisières forestières, haies, terrains vagues. Deux sous-espèces dans le territoire de la Flore.²</i>	<i>L. macrophylla</i> (Laitue à grandes feuilles)
3	Face inf. des feuilles caulinaires non épineuse sur la nervure centrale. Feuilles irrégulièrement dentées. Capitules long. pédonculés, à gén. 5 fleurs ligulées. <i>40-90 cm. — Juin-août. — Bois frais, sur des sols riches, coupes et lisières forestières, rochers calcaires ombragés, vieux murs, chemins ombragés. — Mosan, Lorr., Eifel centr. : AC ; Brab., Ard., Tert. par. : AR ; ailleurs : R-RR.</i>	<i>L. muralis</i> (Laitue des murailles)
	Face inf. des feuilles caulinaires épineuse sur la nervure centrale. Feuilles régulièrement dentées. Capitules sessiles ou courtement pédonculés, à plus de 5 fleurs ligulées.	4

¹ OBS. — *Lactuca sativa* (Laitue cultivée) est cultivé comme légume dans les jardins et parfois subspontané. Proche de *L. serriola*, il diffère notamment de cette espèce par les feuilles dépourvues de poils raides-épineux (ceux-ci présents au moins sur la nervure médiane chez *L. serriola*) et par l'inflorescence plus dense, d'un vert jaunâtre.

² 1. Feuilles basilaires à segment terminal atteignant 40 cm de longueur. Rameaux inf. de l'inflorescence larges de 2-3,5 mm à la base ; poils glanduleux de l'inflorescence très inégaux (env. 0,5-2 mm), denses. Plante atteignant 3(-3,5) m de hauteur : subsp. *macrophylla* ; 200-300(-350) cm. — Ard., Lorr., Eifel centr. : RR, naturalisé.

2. Feuilles basilaires à segment terminal long au max. de 25 cm (gén. moins à la floraison). Rameaux inf. de l'inflorescence larges de 1-2(-2,5) mm à la base ; poils glanduleux de l'inflorescence peu inégaux (longs d'env. 1 mm), épars (sauf éventuellement sous les capitules). Plante atteignant rarement 2 m de hauteur : subsp. *uralensis* ; (50-)100-180(-200) cm. — Brab., Ard., Lorr. : RR, naturalisé.

OBS. — Ces plantes ne semblent pas produire de fruits mûrs dans nos régions. Les populations qu'elles forment, très homogènes d'un point de vue morphologique, paraissent d'origine végétative.

4	<p>Tige gén. pourpre foncé. Feuilles caulinaires gén. étalées horizontalement. Plantes à odeur désagréable de pavot. Akènes de 4-5 mm de long., noirâtres. <i>50-200 cm. — Juill.-août. — Coupes et lisières forestières, friches, éboulis de carrières, bord des chemins, terrains vagues, ballast des voies ferrées, vieux murs ; espèce plutôt thermophile. — Champ. : AC ; Tert. par. : AR ; Lorr. : R ; Mosan : R-RR ; Pic., Ard. or. (Oesling), Eifel centr. : RR ; ailleurs : parfois introduit.</i></p>	<p><i>L. virosa</i> (Laitue vireuse)</p>
	<p>Tige gén. vert pourpre. Feuilles caulinaires gén. dressées verticalement. Plantes à odeur non désagréable. Akènes de 3-4 mm de long., gris brun. <i>50-120 cm. — Juill.-oct. — Terrains vagues, friches, bord des chemins, berge des cours d'eau. — Mar. (sauf S), Pic. or., Mosan, Lorr., Champ., Tert. par. : C-AC ; Brab. : AC ; Fl., Camp. : R ; ailleurs : RR ou nul.</i></p>	<p><i>L. serriola</i> (Laitue scariole)</p>

LEONTODON

1	<p>Plantes sur sols calcarifères. Tige à poils raides blanchâtres, pubescente. Fleurs ligulées externes orangées à la face inf. Tous les akènes surmontés d'une aigrette de soies. <i>15-40 cm. — Juin-oct. — Mellifère. — Prairies sèches, pelouses, sur sols calcarifères. — AC.</i> <i>Deux sous-espèces dans le territoire de la Flore, gén. bien distinctes, la seconde à distribution et écologie très limitées, l'une et l'autre variables en ce qui concerne l'indument (revêtement de poils ou d'écailles).¹</i></p>	<p><i>L. hispidus</i> (Dent de lion à poils raides)</p>
	<p>Plantes sur sols acides. Tige à poils épars, presque glabre. Fleurs ligulées externes gris brun à la face inf. Akènes externes sans aigrette de soies. <i>Akènes externes sans aigrette de soies.</i> <i>5-25 cm. — Juin-oct. — Dunes, prairies, pelouses, friches, landes herbeuses, surtout sur des sols filtrants. — Mar. : C ; Camp. : AC-AR ; ailleurs : AR-R, sauf Ard. et Eifel centr. : RR.</i></p>	<p><i>L. saxatilis</i> (Thrincie)</p>

¹ Voir LAMBINON (Jacques), VERLOOVE (Filip) (et coll.), *Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines (Ptéridophytes et Spermatophytes)*, 6^e édition. Éditions du Jardin Botanique national de Belgique, BE 1860 Meise, 2012.

PILOSELLA¹ (s.l., les épervières)		
1	Plantes sans stolons. Feuilles basilaires à poils étalés épars ou peu abondants à la face inf. Inflorescence gén. lâche. <i>20-80 cm. — Mai-juill. — Vieux murs, bord des chemins, ballast des voies ferrées, friches, terrils, déblais de carrières. — Lorr. : R ; Camp. or., Brab., Mosan, Ard. or. (Oesling) : RR. Naturalisé et en voie d'extension dans le territoire de la Flore.</i>	<i>P. piloselloides</i> subsp. <i>piloselloides</i> (Épervière fausse-piloselle)
	Plante avec stolons.	2
2	Tige nue à un seul capitule. Stolons allongés, de 8-30 cm de long, grêles, à feuilles espacées, nettement plus longues que les feuilles basilaires. Bractées de l'involucre de moins de 11 mm de long, à poils courts, de 1-2 mm de long. <i>20-80 cm. — Mai-juill. — Vieux murs, bord des chemins, ballast des voies ferrées, friches, terrils, déblais de carrières. — Lorr. : R ; Camp. or., Brab., Mosan, Ard. or. (Oesling) : RR. Naturalisé et en voie d'extension dans le territoire de la Flore.</i>	<i>P. officinarum</i> ² (Épervière piloselle)
	Tige feuillée, à au moins 2 capitules.	3
3	Fleurs ligulées pourprées ou orange foncé sur les deux faces. <i>20-80 cm. — Juin-août. — Bord des chemins, talus, pelouses rudéralisées, terrains vagues, abords des habitations. — Cultivé pour l'ornement dans les jardins. — R-RR, subsponané ou naturalisé.</i>	<i>P. auriantiaca</i> (Épervière orangée)
	Fleurs ligulées jaunes, les extérieures parfois striées de rouge à la face inf.	4
4	Face inf. des feuilles à poils moyennement abondants à très denses. Plusieurs capitules (2-6). Bractées de l'involucre noirâtres. <i>10-30(-50) cm. — Mai-juin(-sept.). — Pelouses sèches rocailleuses ou sableuses, friches. — Mosan, Ard. mér., Lorr. occ. (Argonne) : RR.</i>	<i>P. flagellaris</i> (Épervière à flagelles)
	Face inf. des feuilles glabre ou munie de poils épars, peu abondants.	5

¹ La plupart des espèces sont apomictiques, donnant lieu à de nombreuses lignées difficilement reconnaissables. Voir LAMBINON (Jacques), VERLOOVE (Filip) (et coll.), *Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines (Ptéridophytes et Spermatophytes)*, 6^e édition. Éditions du Jardin Botanique national de Belgique, BE 1860 Meise, 2012.

² L'espèce est très variable, notamment quant à la taille des capitules, au type de pilosité...

5	<p>Tige de moins de 30 cm de haut. Feuilles glabres ou à poils épars (ni glanduleux ni étoilés) ; feuilles basilaires de moins de 7 cm de long. Max. 3 capitules par tige. <i>5-20(-30) cm. — Mai-août. — Pelouses, prairies, landes, clairières, surtout sur des sols acides. — Ard. : AR-R ; Mosan : R ; ailleurs : RR ou nul. En régression dans le territoire de la Flore.</i></p>	<p><i>P. lactucella</i> (Épervière petite-laitue)</p>
	<p>Tige de plus de 30 cm de haut. Feuilles gén. à poils étoilés à la face inf. ; feuilles basilaires de plus de 9 cm de long. De 3 à 80 capitules par tige.</p>	<p>6</p>
6	<p>Feuilles d'un vert franc, gén. denticulées, à poils étoilés à la face inf. Tige hérissée de poils mous. Styles livides ou noirâtres. <i>30-80 cm. — Mai-sept. — Ballast des voies ferrées, clairières, talus, coupes forestières. — Camp., Pic., Brab., Mosan, Ard., Lorr., Tert. par. : RR ; indigénat douteux. En voie d'extension dans le territoire de la Flore.</i></p>	<p><i>P. caespitosa</i> (Épervière des prairies)</p>
	<p>Feuilles glauquescentes, non denticulées, les basilaires gén. sans poils étoilés à la face inf. ou à poils rares et concentrés sur la nervure dorsale. Tige hérissée de poils raides. Styles jaunes. <i>30-80 cm. — Mai-août. — Ballast des voies ferrées, coupes forestières, clairières, talus, terrils, déblais de carrières, vieux murs. — Camp. (surtout or.), Mosan (surtout or.), Lorr. : AR ; Brab. (surtout occ. et or.) : R ; Fl., Pic. sept., Ard., Champ., Tert. par. : RR. En voie d'extension dans le territoire de la Flore.</i></p>	<p><i>P. piloselloides</i> subsp. <i>bauhinii</i> (Épervière de Bauhin)</p>

SONCHUS (s.l., les laitersons)¹

1	Involucre à poils glanduleux rares ou nuls. Plantes annuelles ou bisannuelles à racines grêles, gén. ramifiées.	2
	Involucre à nombreux poils glanduleux. Plantes vivaces rhizomateuses, gén. non ramifiées, du moins dans sa partie inférieure.	3
2	Feuilles plus ou moins coriaces, à dents piquantes. Akènes lisses. <i>20-60(-100) cm. — Juin-nov. — Cultures, jardins, terrains vagues, friches, endroits rudéralisés, coupes forestières. — C.</i>	<i>S. asper</i> (Laiteron rude)
	Feuilles molles, à dents non ou faiblement piquantes. Akènes ridés transversalement. <i>20-80(-150) cm. — Juin-nov. — Cultures, jardins, terrains vagues, endroits rudéralisés. — C, sauf Ard. : AR.</i>	<i>S. oleraceus</i> (Laiteron maraîcher)
3	Involucre à poils glanduleux jaunes. Plantes communes des cultures et des sites rudéralisés. <i>40-120 cm. — Juill.-nov. — Moissons, friches, cultures, endroits rudéralisés, digues, dunes. — C-AC, sauf Boul. et Camp. : AR.</i>	<i>S. arvensis</i> ² (Laiteron des champs)
	Involucre à poils glanduleux noirâtres. Plantes rares des marais tourbeux et des roselières en domaine atlantique. <i>90-300 cm. — Juill.-sept. — Marais tourbeux, roselières. — Tert. par. : R ; Mar. sept. (Pays-Bas), Fl. (bords de l'Escaut en aval de Rupelmonde), Camp. occ., Brab., Champ. : R-RR ; Pic. or., Mosan, Ard. occ., Lorr. (NW) : RR.</i>	<i>S. palustris</i> (Laiteron des marais)

¹ OBS. — Adventice : *Sonchus tenerimus*.

² Plante très variable, peu glanduleuse à fortement glanduleuse sous l'inflorescence.

TRAGOPOGON (s.l., les salsifis)

1	<p>Fleurs lilas, pourpres ou violacées, Pédoncule très renflé à maturité (sous le capitule). <i>40-120 cm. — Juin-juill. — Hémicrypt. — Dignes, bord des chemins, terrains vagues. — Mar. (surtout sept.) : R-RR, naturalisé ; ailleurs : parfois adventice ou subspontané. Cultivé dans les jardins (surtout jadis) pour sa racine alimentaire. — Probablement originaire de la région méditerranéenne centr. et or. Naturalisé dans diverses régions tempérées.</i></p>	<p><i>T. porrifolius</i> (Salsifis blanc)</p>
	<p>Fleurs jaunes.</p>	<p>2</p>
2	<p>Styles violet foncé. Pédoncule très renflé à maturité, de plus de 1 cm de large. Akènes de plus de 2,5 cm de long. <i>20-60 cm. — Mai-août. — Hémicrypt. — Dunes, digues, talus, terrils, bord des chemins et des cultures, surtout sur des sols calcarifères. — Mar. : AC-AR, en extension depuis la fin des années 90, probablement introduit ; Champ., Tert. par. : RR ; ailleurs : adventice ou parfois naturalisé localement (notamment Fl. aux env. de Gand et terrils du Brab. occ. et du Pic. sept.).</i></p>	<p><i>T. dubius</i> (Salsifis pâle)</p>
	<p>Styles jaunes. Pédoncule peu renflé à maturité. Akènes de moins de 2,5 cm de long. <i>20-70 cm. — Mai-juill. — Hémicrypt. — Prairies, friches, coupes forestières, bord des chemins. — Mellifère. — Trois sous-espèces dans le territoire de la Flore, entre lesquelles existent peut-être des intermédiaires.¹</i></p>	<p><i>T. pratensis</i> (Salsifis des prés)</p>

¹ Voir LAMBINON (Jacques), VERLOOVE (Filip) (et coll.), *Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines (Ptéridophytes et Spermatophytes)*, 6^e édition. Éditions du Jardin Botanique national de Belgique, BE 1860 Meise, 2012.

SOCIETE ROYALE CERCLES DES NATURALISTES DE BELGIQUE

Section *ATTIRE D'AILES* (CREEE LE 28/03/2010)

Président Francis MAUHIN
BE 4100 BONCELLES
Tél...+32498152610
Mél ..francis.mauhin@gmail.com

Secrétaire

Vice-président Alain BOENTEN
BE 4100 BONCELLES
Tél...+32475763332
Mél...alain.boenten@gmail.com



Comment s'abonner ?

Pour recevoir le bulletin « *L'ÉRABLE* » (4 numéros par an) et, de ce fait, être membre de la SOCIETE ROYALE CERCLES des NATURALISTES de BELGIQUE, il vous suffit de verser la somme minimum de :

- 8,00 € : étudiant
- 15,00 € : adulte
- 25,00 € : famille (une seule revue pour toute la famille ; indiquer les prénoms)
- 280,00 € : membre à vie

au compte **BE38 0013 0048 6272** des

CERCLES des NATURALISTES de BELGIQUE
rue des Écoles 21 à BE 5670 **VIERVES SUR VIROIN**
Téléphone 060 39 98 78
Télécopie 060 39 94 36
Mél cnbcmv@skynet.be
Site Web <http://www.cercles-naturalistes.be>

Veillez à préciser la section à laquelle vous désirez adhérer.

Les nouveaux membres reçoivent leur carte avec le bulletin trimestriel qui suit la date de l'inscription.

Pour rappel, les membres en ordre de cotisation bénéficient d'une assurance en responsabilité civile et accidents corporels durant les activités.

Pour toute personne non en règle de cotisation qui se joint à une de nos activités, aucune couverture n'est assurée. Elle participe à ses risques et périls.